

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 20 septembre
Forum : *La Révolution française et son rayonnement européen*

Dans le cadre du cycle **1789**
Du mercredi 17 au samedi 20 septembre 2008



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

Cycle 1789

DU MERCREDI 17 AU SAMEDI 20 SEPTEMBRE

De la musique de la Révolution, on ne connaît généralement que les grands déploiements de masses chorales et les orchestres d'harmonie qui ont prêté leur éloquence virile et édifiante à la liturgie républicaine des fêtes révolutionnaires, de 1793 à 1800. Sur ce point, le bicentenaire de la Révolution n'a pas fondamentalement modifié la perception que le mélomane contemporain peut avoir de l'héritage musical révolutionnaire. La République a pourtant donné naissance à l'institution la plus importante de l'histoire de notre musique, le Conservatoire (1795), et celui-ci, il faut le souligner, a précocement assumé son rôle de formation des élites musicales nationales – plutôt que celui, exclusif, de l'accompagnement régimentaire des conquêtes révolutionnaires et impériales : formation des musiciens d'orchestre, des chanteurs lyriques et des compositeurs dans les genres modernes de la musique dite « classique ». Si la musique de la Révolution nous apparaît encore exclusivement comme l'arrière-fond sonore et tonitruant de la Déclaration des droits de l'homme, c'est sans doute que l'on n'a pas pris toute la mesure des transformations profondes qui affectent le monde musical dans les dernières décennies du siècle des Lumières et que la Révolution accélère, sans rompre avec les genres et les sensibilités qui se sont imposées sous l'Ancien Régime, et encore moins avec les structures (concert, édition musicale, théâtre lyrique) dont elle hérite et auxquelles le vent de liberté offre un nouvel élan.

Le concert, d'abord, se développe sous des formes variées, depuis le concert public, ouvert à un public payant de consommateurs anonymes, jusqu'au concert en société, qui accomplit la rencontre de musiciens professionnels et d'amateurs chevronnés, liés entre eux sur le modèle des sociabilités savantes de l'Ancien Régime. Les concerts pratiquent alors le programme éclectique consistant en une succession d'une dizaine de numéros alternant musique instrumentale (symphonie et concerto) et musique vocale (airs d'opéra et airs de concert), satisfaisant ainsi la multiplicité des attentes.

Ils instaurent l'exécution symphonique en début de programme où elle tient lieu d'ouverture de concert, destinée à mettre en valeur l'exécution d'ensemble, et passent commande aux compositeurs. Mozart compose sa *Symphonie Parisienne* pour le Concert spirituel, en 1778 ; en 1785, le Concert de la Loge olympique commande les six *Symphonies Parisiennes* de Haydn, n° 82 à 87, et les suivantes, n° 88 à 91.

Dans le programme éclectique, les quatre mouvements servent de faire-valoir à l'orchestre et confèrent à la symphonie le statut de genre musical savant et réjouissant, pouvant concilier les aménités de puissants effets sonores, les ressorts expressifs les plus neufs et un usage mesuré de la science de la composition. Haydn est alors un maître incontesté à l'échelle de l'Europe tout entière, et jusqu'au Nouveau Monde, en raison du subtil équilibre de la science et de l'expression qui distingue son style universel. Le développement européen du concert constitue, par ailleurs, un marché libre des talents dans lequel le virtuose – qui ne porte pas encore ce titre que lui attribuera le XIX^e siècle – se meut et devient un voyageur, en même temps qu'un artiste affranchi des structures traditionnelles de l'Ancien Régime (la cour, le théâtre, le chapitre). Le concerto pour soliste est généralement l'œuvre d'un interprète composant pour sa propre mise en valeur ou pour celle de ses élèves. Ses trois mouvements permettent une variété des registres expressifs et démonstratifs dans lesquels les fils de Bach, Jean-Christophe (Londres) et Carl Philipp Emanuel (Berlin, puis Hambourg et Leipzig), puis Mozart ont pu inscrire les pages les plus inspirées du piano classique.

Le théâtre lyrique de la fin du siècle est dominé par les formes dramatiques nouvelles, véhiculant les valeurs bourgeoises et les conflits psychologiques de l'individu : l'opéra *buffa* et, en France, l'opéra-comique. Le nombre incalculable des produits dérivés commercialisés entre 1770 et 1800 – arrangements pour voix et instrument accompagnateur, variations, pots-pourris pour petites formations, etc. – rappelle qu'avant l'apparition du disque, le mélomane se définit d'abord comme un praticien, amateur plus ou moins habile et avide de reproduire, dans la sphère intime, les émotions éprouvées au théâtre ou au concert. Il révèle également que le marché de l'édition connaît alors un développement sans précédent grâce auquel une relation entièrement nouvelle s'établit entre le compositeur et une population mélomane caractérisée par une aspiration croissante à l'élévation artistique. La sonate pour piano, le duo pour piano et violon, le trio ou le quatuor à cordes prospèrent entre les deux points cardinaux de la satisfaction intime, l'amusement gratuit et le perfectionnement individuel.

Patrick Taïeb

MERCREDI 17 SEPTEMBRE – 20H

Wolfgang Amadeus Mozart

Così fan tutte, ossia La scuola degli amanti

Chœur et orchestre de l'Opéra de Rouen

Oswald Sallaberger, direction
Guylaine Girard, soprano (Fiordiligi)
Marie Lenormand, mezzo-soprano (Dorabella)
Virginie Pochon, soprano (Despina)
John Bellemer, ténor (Ferrando)
Edwin Crossley-Mercer, baryton (Guglielmo)
Luciano Di Pasquale, baryton-basse (Don Alfonso)

JEUDI 18 SEPTEMBRE – 20H

Heureux le peuple qui chante

Œuvres de **Gossec, Méhul, Jadin, Philidor...**

Jean-François Novelli, ténor
Arnaud Marzorati, basse
Yves Rechsteiner, piano organisé
Érard 1791 (collection Musée de la musique)
Céline Frisch, clavecin Goujon/
Swanen 1749/1784 (dépôt du Mobilier national au Musée de la musique)

VENDREDI 19 SEPTEMBRE – 20H

François-Joseph Gossec

La Marseillaise

Jean-Baptiste Davaux

Symphonie concertante mêlée d'airs patriotiques

Carl Philipp Emanuel Bach

Concerto pour clavecin et piano

Wolfgang Amadeus Mozart

Concerto pour piano n° 24

Concerto Köln

Andreas Staier, piano-forte
Christine Schornsheim, clavecin

SAMEDI 20 SEPTEMBRE – 15H

Forum : La Révolution française et son rayonnement européen

15h : conférence

Avec Patrick Taïeb et Jean Gribenski, musicologues, et Philippe Bourdin, historien

17h30 : concert

Wolfgang Amadeus Mozart

Sonate K. 576

Jan Ladislav Dussek

Tableau de la mort de Marie Antoinette

Ludwig van Beethoven

Doze variations sur l'air « Se vuol ballare » des Noces de Figaro
Sonate pour piano et violon op. 23
Sonate pour piano et violon op. 30 n° 2

Daniel Sepec, violon
Andreas Staier, piano Joseph Brodmann, 1814
(collection Musée de la musique)
Jean-Michel Forest, récitant

SAMEDI 20 SEPTEMBRE – 20H

Wolfgang Amadeus Mozart

Ouverture des Noces de Figaro
Airs de concert
Extraits des *Doze Menuets K. 585*
Joseph Haydn
Symphonie n° 91

Orchestre Philharmonique de Radio France
Paul McCreesh, direction
Ruth Ziesak, soprano

SAMEDI 20 SEPTEMBRE – 15H

Amphithéâtre

Forum : La Révolution française et son rayonnement européen

Si la Révolution française a certes magnifié les immenses formations chorales et les bruyants orchestres d'harmonie, rassemblés lors des fêtes organisées par la jeune République assiégée, l'expressivité des temps révolutionnaires est en fait multiple et se manifeste dans des genres très divers (théâtre, opéra, musique instrumentale) dont l'histoire a bouleversé les cadres, tant esthétique que politique. Tandis que l'abolition des privilèges redéfinit les conditions de la création lyrique, le marché de la partition traduit l'essor des pratiques domestiques. De la *Symphonie Eroica* à l'opéra *Fidelio*, en passant par le genre intimiste de la variation, les échos de la musique française de la Révolution résonneront encore longtemps dans la musique romantique, notamment celle de Beethoven.

15h : Conférence-table ronde

Animée par **Patrick Taieb**, musicologue

avec **Jean Gribenski**, musicologue et **Philippe Bourdin**, historien

**La Politique culturelle de la Révolution :
de l'abolition des privilèges aux décrets napoléoniens**

Salles de théâtre et d'opéra

Edition, concert et droit des auteurs

Les institutions de la République

Le Conservatoire

La République et sa musique

Théâtre et politique

Théâtre lyrique

**Les œuvres de la Révolution et leurs échos au XIXe siècle :
théâtre lyrique et musique symphonique**

Répertoire et théâtre populaire

Héritage révolutionnaire et romantisme

17h30 : Concert

Ludwig van Beethoven

Douze variations sur l'air « Se vuol ballare » des Noces de Figaro

Wolfgang Amadeus Mozart

Sonate K 576

Ludwig van Beethoven

Sonate pour piano et violon op. 23

entracte

Jan Ladislav Dussek

Tableau de la mort de Marie Antoinette

Ludwig van Beethoven

Sonate pour piano et violon op. 30 n° 2

Daniel Sepec, violon

Andreas Staier, piano Joseph Brodmann 1814 (collection du Musée de la musique)

Jean-Michel Forest, récitant

Ce concert est enregistré par France musique, partenaire de Cité de la musique

Fin du concert vers 19h

Piano à queue Brodmann, Vienne, 1814

Collection Musée de la musique, E.982.6.1

étendue : 6 octaves, fa_0 à fa_6 (FF - f4), 73 notes

mécanique viennoise

4 pédales : una corda, basson, céleste, forte

cordes parallèles

la_3 (a1) = 430 Hz

Le piano de Joseph Brodmann (1771-1848) a été construit à Vienne en 1814.

Facteur d'origine prussienne, installé à Vienne en 1796, Brodmann jouit alors d'une réputation flatteuse. Il est notamment très apprécié de Carl Maria von Weber qui lui achète un instrument en 1813. Il forme de nombreux facteurs de piano, notamment, le célèbre Ignaz Bösendorfer (1796-1849) dont la marque fait encore aujourd'hui autorité.

Instrument rare, d'une grande qualité de facture, ce piano présente un meuble raffiné plaqué d'acajou. Il est rehaussé d'une frise en bronze doré constituée d'un décor de feuillages agrémenté de mascarons à tête féminine et de lyres. Il est équipé d'une mécanique viennoise et son clavier couvre une étendue de six octaves. Ses quatre pédales de jeux (*una corda*, basson, céleste, *forte*) permettent d'en modifier le timbre ou l'intensité.

Lors de l'acquisition de cet instrument par le musée en 1982, les garnitures de la mécanique étaient d'origine, ainsi que la quasi-totalité des cordes. Pour permettre le jeu, un fac-similé de la mécanique et du cordage a été réalisé par Christopher Clarke lors de la restauration de l'instrument.

Thierry Maniguet

Patrick Taïeb, musicologue

Patrick Taïeb est professeur de musicologie à l'Université de Rouen, ancien élève du Conservatoire de Paris et ancien membre de l'Institut Universitaire de France. Spécialiste de la vie musicale en France, il a publié de nombreux articles sur l'opéra-comique et sur le concert à la fin du XVIII^e siècle. Il a fondé un séminaire consacré à l'histoire du concert et dirige un vaste projet de *Répertoire des programmes de concert en France* (RPCF), soutenu par l'Agence nationale de la Recherche. Son dernier ouvrage, publié en 2007 par la Société Française de Musicologie, porte sur *L'ouverture d'opéra en France de Monsigny à Méhul*.

Jean Gribenski, musicologue

Jean Gribenski est professeur à l'Université de Poitiers. Il a été rédacteur en chef de la *Revue de Musicologie* (1974-1986 et 2005-2006), président de la Société française de musicologie (1996-2001) et conseiller, pour la France, de la 2^e édition des deux grandes encyclopédies internationales *Die Musik in Geschichte und Gegenwart* (21 vol., 1994-2006) et *The New Grove Dictionary of Music and Musicians* (29 vol, 2001). Spécialiste de la vie musicale en France à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, il a publié de nombreux articles, ainsi que le *Catalogue des éditions françaises de Mozart, 1764-1825* (Hildesheim : G. Olms, 2006).

Philippe Bourdin, historien

Philippe Bourdin est professeur d'histoire moderne à l'Université

Blaise-Pascal (Clermont II) et président de la Société des études robespierristes qui édite les *Annales historiques de la Révolution française*. Spécialiste de la vie politique et culturelle sous la Révolution française, il a, entre autres, publié plusieurs ouvrages sur le Puy-de-Dôme durant la décennie 1789-1799 (*Des lieux, des mots, les révolutionnaires*, 1995), sur des parcours biographiques (*Le noir et le rouge. Itinéraire social, culturel et politique d'un prêtre patriote, 1736-1799*, 2000), sur le théâtre (*Les Arts de la scène et la Révolution française*, 2004 ; *La scène bâtarde entre Lumières et romantisme*, 2004), et des synthèses générales sur la période (*Révoltes et révolutions en Europe et aux Amériques, 1773-1802*, 2005).

Andreas Staier, piano

Né en 1955 à Göttingen, Andreas Staier a étudié le piano et le clavecin à Hanovre et Amsterdam. Claveciniste de Musica Antiqua Köln de 1983 à 1986, il s'est depuis entièrement consacré à sa carrière de soliste, avant tout au piano et au clavecin. Il se produit régulièrement en concert avec le Concerto Köln, l'Akademie für Alte Musik Berlin ou l'Orchestre des Champs-Élysées. En musique de chambre et au lied, Andreas Staier travaille avec le ténor Christoph Prégardien, le flûtiste Pedro Memelsdorff, le pianiste Alexei Lubimov ou le violoncelliste Jean-Guihen Queyras. Ses nombreux enregistrements sur CD (jusqu'en 2002 chez Teldec Classics International/Warner) ont été couronnés de prix internationaux,

entre autre Haydn, la musique hispanique/Soler, les *Sonates* de Clementi, les *Partitas* de Bach, les *Concertos pour piano* de Dussek (chez Capriccio), John Field et Mozart avec le Concerto Köln et les lieder de Schumann avec le ténor Christoph Prégardien. Il est l'invité régulier des grandes salles de concert et des plus prestigieux festivals. Depuis 2003 Andreas Staier enregistre pour Harmonia Mundi France, chez qui son premier album, avec des œuvres de Mozart, a été déjà honoré par le Diapason d'Or et le ffff de Téléràma.

Daniel Sepec, violon

Daniel Sepec est né à Frankfurt sur le Main et a étudié le violon avec Dieter Vorholz dans sa ville natale et Gerhard Schulz à Vienne. Il occupe le poste de super soliste de l'orchestre de la Deutsche Kammerphilharmonie à Bremen depuis 1993 et a joué sous la direction de Thomas Hengelbrock, Daniel Harding, Frans Brüggen et Trevor Pinnock. Il joue régulièrement en soliste avec l'orchestre et le dirige du violon, comme dans son enregistrement des *Concertos pour violon* de Bach. Sa réputation outrepassa les frontières et Daniel était invité pour violon-solo des principaux orchestres de chambre européens tels que le Chamber Orchestra of Europe, la Camerata Academica Salzburg, l'Ensemble Oriol Berlin et la Camerata Bern. Daniel Sepec ne cache pas sa passion pour la musique baroque et joue régulièrement sur instruments d'époque, notamment avec le Balthasar-Neumann-Ensemble avec

lequel il entretient une relation privilégiée. Comme soliste, il a joué le cycle des *Sonates* de Rosenkranz d'Heinrich Biber à la Konzerthaus de Vienne, avec l'Academy of Ancient Music sous la direction de Christopher Hogwood, avec la Wiener Akademie dirigée par Martin Haselböck, et s'est produit avec l'Orchestre des Champs-Élysées sous la direction de Philippe Herreweghe. En Musique de chambre, il est un invité régulier de la Schubertiade Hohenems. En 2003, il a formé un trio avec le pianofortiste Andreas Staier et le violoncelliste Jean-Guihen Queyras. Le trio a enregistré un disque Beethoven/Hummel pour Harmonia Mundi. Daniel fait également partie du quatuor Arcanto dont la réputation est désormais établie. Il a, avec ses partenaires Antje Weithaas, Tabea Zimmermann et Jean-Guihen Queyras enregistré un premier CD aussi pour Harmonia Mundi avec les *5^e et 6^e quatuors* de Bartók. Pour son tout dernier enregistrement des *Sonates* de Beethoven avec Andreas Staier qui a obtenu les suffrages de la critique internationale, Daniel a eu le privilège de pouvoir jouer le violon du compositeur, généreusement prêté pour l'occasion et conservé au musée Beethoven, situé dans la maison du compositeur allemand à Bonn.

Jean-Michel Forest, récitant

Jean-Michel Forest a étudié à Lyon le piano, le clavecin et la contrebasse. Parallèlement, il a suivi des stages musicaux et d'art dramatique (André Obadia) où différentes pièces de théâtre (Docteur Knock) étaient

montées et des soirées de théâtre improvisé organisées. Attiré très tôt par la musique baroque, il est allé étudier au Conservatoire Royal de La Haye. Il bénéficia de différentes expériences avec les orchestres baroques les plus réputés (Chapelle Royale, Arts Florissants de William Christie, Concerto Vocale de René Jacobs, English Baroque Soloists de John Eliot Gardiner, Amsterdam Baroque orchestra de Ton Koopman), fut plusieurs années membre de La Petite Bande et de Musica Antiqua Köln et, depuis 1986, des Musiciens du Louvre et du Concerto Köln, dont il est également le responsable des concerts dans les pays francophones et néerlandophones. Avec ces ensembles il a participé à maints opéras et oratorios avec des artistes comme René Jacobs, Ivor Bolton, David Stern, Frank Brüggen, Gustav Leonhardt, Evelino Pido, Jennifer Larmore, Vivica Geneaux, Magdalena Kozena, Cecilia Bartoli, José van Damm, Barbara Hendricks, Patricia Petitbon, Nathalie Dessay. Il a participé à une bonne centaine d'enregistrements discographiques dont notamment le *Tableau de la mort de Marie Antoinette* de Dussek avec Andreas Staier.

Et aussi...

> CONCERTS

BEETHOVEN/DEBUSSY
DU VENDREDI 10
AU VENDREDI 17 OCTOBRE

VENDREDI 10 OCTOBRE, 20H
SAMEDI 11 OCTOBRE, 14H30 ET 20H
DIMANCHE 12 OCTOBRE, 11H ET 17H30
MARDI 14 OCTOBRE, 20H
MERCREDI 15 OCTOBRE, 20H
JEUDI 16 OCTOBRE, 20H
VENDREDI 17 OCTOBRE, 20H

**Intégrale des sonates pour piano
de Ludwig van Beethoven**

François-Frédéric Guy, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE, 11H ET 17H30
DIMANCHE 12 OCTOBRE, 14H30 ET 20H

**Intégrale de la musique pour piano
de Claude Debussy**

Alain Planès, piano

> CITÉSICOPIE

**SAMEDI 11
ET DIMANCHE 12 OCTOBRE**

Les sonates de Beethoven
Un week-end entier de conférences,
ateliers et concerts...

> MUSÉE

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE, 16h30

Œuvres de **Frescobaldi, Rossi,
Froberger, Couperin, d'Anglebert**

Gustav Leonhardt, fac-similé du
clavecin Tibaut de Toulouse 1691,
reconstitution du clavecin Grimaldi 1703

MERCREDI 1^{er} OCTOBRE, 20h

Pendule, pouls et chronomètre

Œuvres de **Lully, Campra, CPE Bach,
Haendel, Corelli**

XVIII-21 Le Baroque nomade
Jean-Christophe Frisch, direction
Jean-Luc Ho, clavecin Longman &
Broderip fin XVIII^e siècle (collection
Musée de la musique)

> ZOOM SUR UNE ŒUVRE

VENDREDI 17 OCTOBRE, 18h30

Sonate n° 32, op. 111
de **Ludwig van Beethoven**

Élisabeth Brisson, musicologue

> CONCERT ÉDUCATIF

SAMEDI 29 NOVEMBRE, 11H
Salle Pleyel

La famille Bach

Les Siècles
François-Xavier Roth, direction
Pierre Charvet, présentation

> MÉDIATHÈQUE

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE
Nous vous proposons...

... d'écouter :

• Les concerts pour clavecin de **Carl
Philipp Emanuel Bach**, par Miklos
Spanyi • *Le modèle classique*, concert
enregistré à la Cité de la musique le
3 mars 2006 : **Hyacinthe Jadin**, par
Patrick Cohen (piano-forte)

... de regarder :

• *Così fan tutte*, de **Wolfgang Amadeus
Mozart**, sous la direction de Nikolaus
Harnoncourt, avec Cecilia Bartoli

... d'écouter en suivant la partition :

• *Symphonie n° 91* de **Joseph Haydn**,
par **René Jacobs** (direction)
• *Concerto pour piano n° 24* de **Wolfgang
Amadeus Mozart**, par Murray Perahia
(piano et direction)

> COLLÈGE

L'Opéra au siècle des Lumières

Pascale Saint-André, Michel Noiray,
Sylvie Pébrier, Rémy Stricker, Patrick
Taïeb, Marc Vignal, musicologues
15 séances du jeudi 5 février au jeudi
18 juin de 15h30 à 17h30

> ÉDITIONS

• **Musique et temps**
Collectif • 174 pages • 2008 • 19 €
• **Musique, filiations et ruptures**
Collectif • 138 pages • 2005 • 19 €
• **Musique et société**
Collectif • 173 pages • 2004 • 19 €
• **Histoires des musiques
européennes. Musiques, une
encyclopédie pour le XXI^e siècle**
Collectif • 1514 pages • 2006 • 55 €
• **Histoires de bal**
Collectif • 246 pages • 1998 • 21,34 €
• **Rameau et le pouvoir de l'harmonie**
Ouvrage de **Raphaëlle Legrand**
176 pages • 2007 • 20 €